

LA VALSE DE LA VIE

Il faut du temps
pour apprendre à être un homme
C'est un chemin
qui se trace à la main.
Dans les joies,
dans les peines,
savoir être soi-même,
est un secret
qui n'attend pas demain.

Car la vie et les rêves
sont deux mondes étrangers
et les arbres que l'on sème
sont là pour les rapprocher.
Car la vie et les rêves
sont deux mondes étrangers
et les gens que l'on aime
sont là pour nous y aider.

Beaucoup de jours
devraient passer sous la gomme.
D'autres dorés
passent comme des trains.
Et la vie
qui promène
les uns sur un poème
donnent à ceux qui pleurent
un doux refrain.

François SERVENIÈRE

(1988)

ISWC : T-702.240.139-6